

Zeitschrift: Bulletin de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes
Band: 19 (1893)
Heft: 8

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

accompagnés d'une lettre flatteuse du ministre Sella. Il fut aussi nommé officier de la légion d'honneur, membre correspondant de l'Académie des sciences de Paris, et d'un grand nombre de sociétés savantes de tous les pays d'Europe.

Il ne sera pas sans intérêt de rappeler qu'en 1865 le professeur Daniel Colladon avait été appelé par le gouvernement vaudois à faire partie de la Commission d'expertise chargée d'examiner le projet du chemin de fer pneumatique de la gare à la ville de Lausanne, dont la concession avait été demandée par M. Charles Bergeron, ingénieur français.

Quelques années plus tard, notre éminent compatriote fut nommé membre de la commission scientifique pour le tunnel sous la Manche, qui adopta ses compresseurs éprouvés au Gothard. En attendant, en effet, Colladon avait eu le temps de prendre lui-même la plus belle des revanches en installant le puissant outillage mécanique du percement du Gothard. Le rendement de ces superbes installations, qui dépassa les prévisions les plus optimistes, est encore dans toutes les mémoires et nous n'avons point à retracer ici l'histoire de ce percement que le savant professeur a résumé lui-même dans un mémoire présenté à la Société des ingénieurs civils de France. La mort tragique et le désastre financier immérité de Louis Favre furent un grand crève-cœur pour son éminent collaborateur, qui employa les dernières années de sa vie si bien remplie à défendre avec une étonnante vigueur d'esprit le souvenir de son ami malheureux et les intérêts de sa famille et de ses ingénieurs. Rien n'a pu ternir d'ailleurs la part glorieuse qui appartient à Colladon dans cette œuvre gigantesque du percement des Alpes, et l'Académie des sciences de Paris l'a mise à l'abri de tout soupçon en attribuant en 1886 le prix Fourneyron au savant genevois. Voici les conclusions de la commission académique, composée des représentants les plus éminents de la science mécanique, MM. Philips, Lévy, Haton de la Goupillière et Résal (rapporteur) : « M. Colladon a le premier proposé, en 1852, l'emploi de l'air comprimé, substitué aux câbles, pour transmettre la force dans les tunnels, et c'est d'après ses idées que l'on a établi les compresseurs de Modane et de Bardonnèche.... » Puis après avoir décrit les compresseurs inventés par Colladon et toute son installation du Gothard, le rapport continue : « On a constaté que les pompes à grande vitesse du système Colladon ont donné deux fois plus de puissance en air comprimé que les appareils du Mont-Cenis ; d'ailleurs l'emplacement occupé a été réduit de $\frac{1}{5}$ à $\frac{1}{6}$ et la dépense de $\frac{1}{3}$. Il résulte de cet exposé que M. Colladon est le véritable créateur des compresseurs (dont, dès l'origine, il avait établi la théorie) et qu'il a apporté au Saint-Gothard des améliorations considérables aux anciens appareils du Mont-Cenis. »

La transmission de la puissance par l'air comprimé à grande distance a été également un progrès considérable et un bienfait dans les mines. C'est bien depuis que Colladon lui

eut ouvert la voie au Mon-Cenis qu'elle s'est répandue dans les grandes exploitations houillères d'Europe et d'Amérique. C'est le seul mode de transmission qui ne présente aucun danger, même en présence du grisou et apporte au contraire la vie et la sécurité aux points les plus éloignés du jour et partant les plus dangereux. L'air comprimé est devenu et demeurera l'agent souterrain par excellence. On voit quelle portée immense a eu cette découverte de Colladon, qui suffit à elle seule à rendre son nom célèbre.

N'oublions point en terminant que Colladon resta jusqu'à sa fin partisan convaincu du tunnel de base du Simplon qu'il défendit par plusieurs publications bien connues. C'est que le grand savant était un ardent patriote, aussi bon Suisse que bon Genevois, enfin un ami et conseiller toujours prêt à prodiguer à tous ceux qui venaient à lui les trésors de sa science pratique et de son cœur d'or. Aussi longtemps qu'il y aura des ingénieurs en Suisse, le nom de Colladon vivra comme celui d'un des plus illustres et des meilleurs de nos collègues.

L. G. et Ch. DE S.

SOCIÉTÉ VAUDOISE DES INGÉNIEURS

ET DES ARCHITECTES

Avis du Comité.

Nous avons le regret de faire savoir aux membres de notre Société que le rédacteur de notre Bulletin, M. l'ingénieur A. Vautier renonce à cette rédaction à partir de cette année.

Le Comité de notre Société et celle-ci dans sa séance du 20 janvier dernier ont décidé d'adresser à M. Vautier de vifs remerciements pour la science et le dévouement dont il a fait preuve pendant les six années durant lesquelles il a bien voulu se charger de la rédaction de notre Bulletin. Il a ainsi procuré à notre modeste publication une place des plus honorables parmi d'autres du même genre plus importantes et plus répandues que la nôtre.

M. Vautier sera remplacé par M. A. van Muyden, ingénieur, qui ainsi que son prédécesseur veut bien faire acte de dévouement en acceptant ces fonctions.

Nous prions nos collègues de bien vouloir lui faciliter sa tâche en lui adressant des travaux concernant notre art et de nature à intéresser et à instruire les lecteurs de notre Bulletin.

Les manuscrits devront être envoyés dorénavant à M. A. van Muyden, ingénieur, rue Pépinet 1.

Lausanne, le 7 février 1894.

Le président,
G. ROUGE